

## Communiqué

Institut de physique du globe de Paris  
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

04/03/2026 – 9h00 heure locale – 5h00 heure UTC

### Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026, un peu après 10h (heure locale), au Piton de la Fournaise se poursuit.

**Un seul site éruptif reste actuellement actif** sur le flanc sud-sud-est du volcan avec des fontaines toujours visibles depuis le Piton de Bert (Figure 1). Un cône est en cours d'édification par l'accumulation progressive des projections de lave. Il est désormais fermé latéralement.

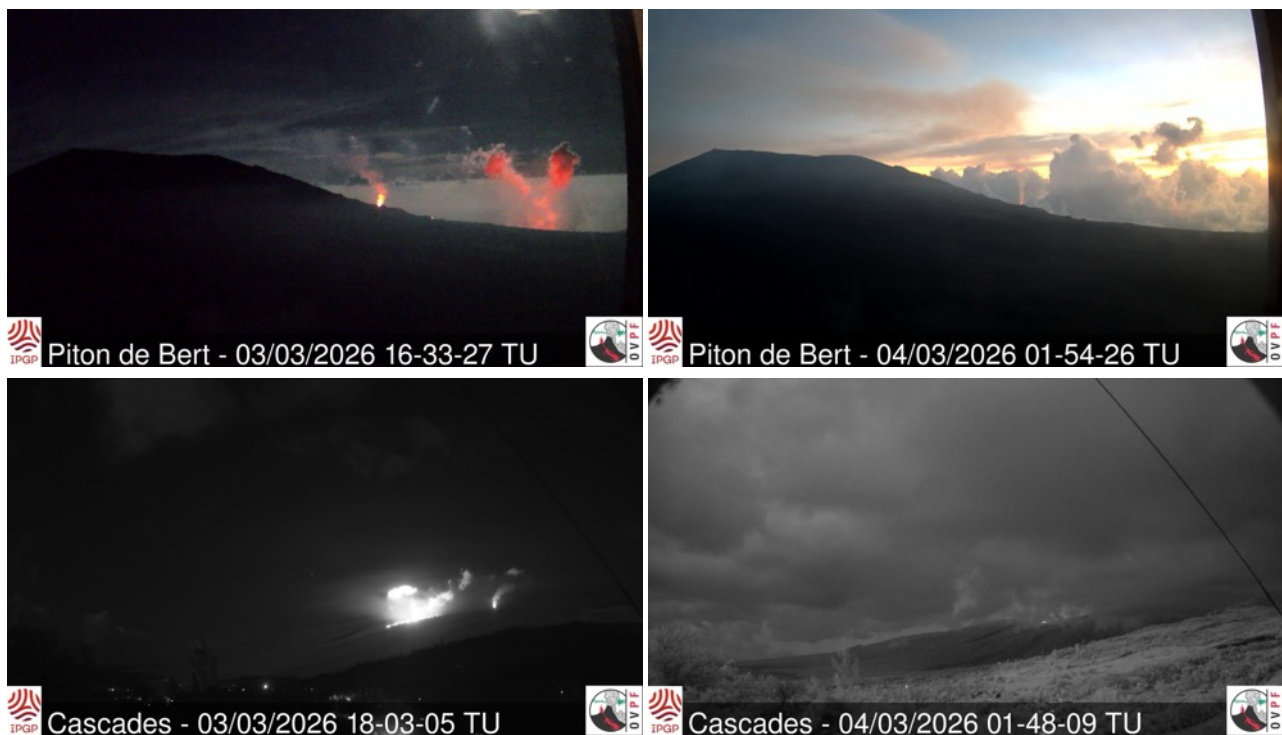


Figure 1 : Prises de vue sur le site éruptif depuis les webcams de l'OVPF-IPGP situées (en haut) à Piton Bert et (en bas) à Piton des Cascades (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).



Avec la fermeture latérale du cône, une **importante activité en tunnel de lave est désormais établie en aval du cône**. Les résurgences de coulée et les parties actives aériennes de la coulée se concentrent majoritairement en aval du site éruptif et en amont du cassé des Grandes Pentés où le champ de lave s'élargit et s'épaissit. Hier soir, un nouveau bras de coulée (un peu plus au sud que la branche de coulée figée dans les Grandes Pentés) a franchi le cassé des Grandes Pentés et était visible dans la partie haute des Grandes Pentés (Figure 1). Ce matin, ce bras de coulée était beaucoup moins actif (Figure 1).

Dans les Grandes Pentés, le front de la coulée de lave reste figé à ~2,6 km de la route nationale 2 et à une altitude de 660 m.

Comme lors des jours précédents, **l'activité sismique reste faible**.

La **reprise de l'inflation de l'édifice**, visible sur les stations GNSS sommitales et à la base du cône, se confirme même si les données sont fluctuantes sur les derniers jours (Figure 2). Cette inflation reste faible pour l'instant et indiquerait une faible remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une recharge en magma du réservoir superficiel.

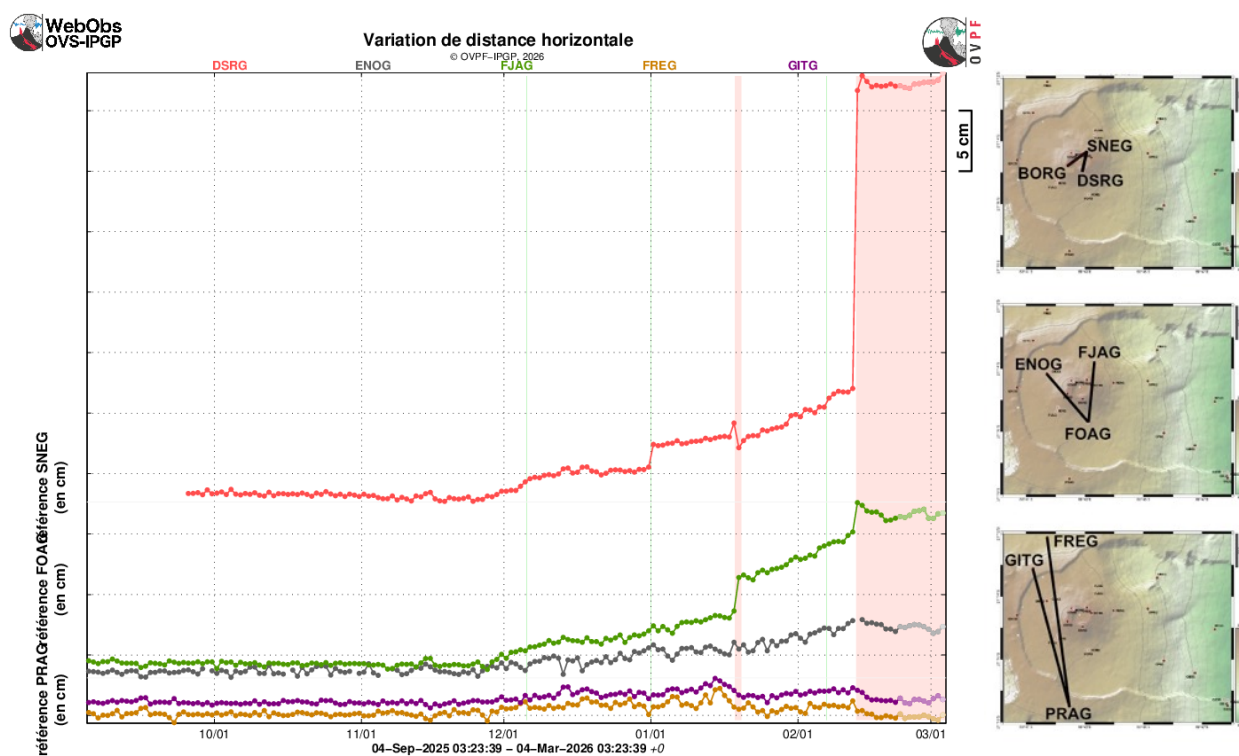


Figure 2 : Illustration de la déformation sur les 6 derniers mois (les périodes intrusives et éruptives sont indiquées respectivement par un fond vert et rouge). Sont ici représentées les variations de distance entre récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS sont indiqués à droite. Une hausse est synonyme d'élongation et donc d'inflation du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc une déflation du volcan (© OVPF-IPGP).

Sur les dernières 24 heures, le trémor éruptif (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) reste relativement stable et de faible amplitude (Figure 3). Sur le long terme, on observe une augmentation progressive de l'amplitude du trémor



depuis le 21/02 avec des petites variations. Des pics d'amplitude sont toujours enregistrés et probablement liés aux variations de dégazage ou aux évolutions morphologiques du cône éruptif.

Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via la plateforme HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne, Figures 4 et 5) ont indiqué, **au cours des dernières 24h, des valeurs comprises entre 1 et 12 m<sup>3</sup>/sec**. A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier rapidement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale.

Les débits de lave en surface, estimés à partir des données thermiques satellitaires, concordent globalement avec ceux calculés à partir des flux de SO<sub>2</sub> mesurés par les stations NOVAC de l'OVPF installées sur le pourtour de l'Enclos Fouqué (Figure 6). Les différences observées sont liées à la géométrie du panache et aux conditions météorologiques.

L'estimation des débits de lave en surface permet de suivre le volume de lave émis en surface ; ainsi depuis le début de l'éruption, environ **10 millions de m<sup>3</sup> de lave** ont été émis en surface (Figure 5).

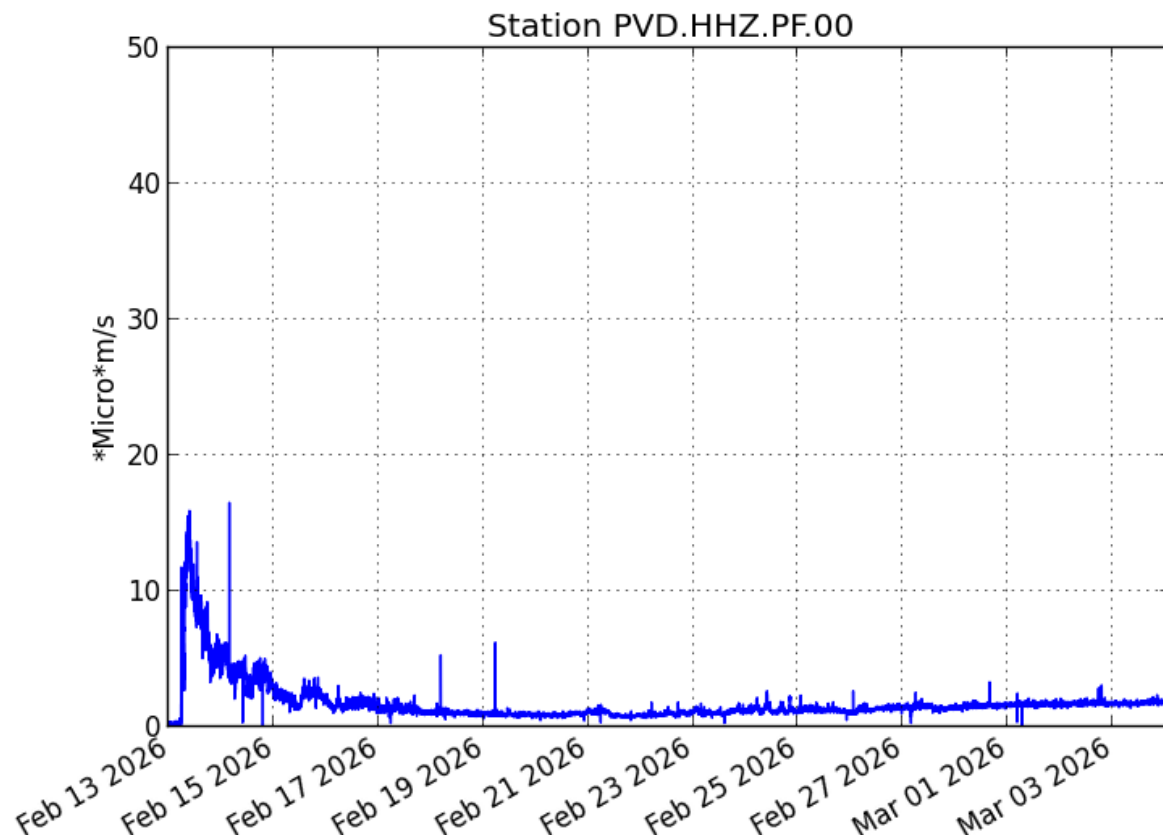


Figure 3 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 et le 4 mars 2026 sur la station sismologique PVD située à proximité de l'éruption (©WebObs/OVPF-IPGP).

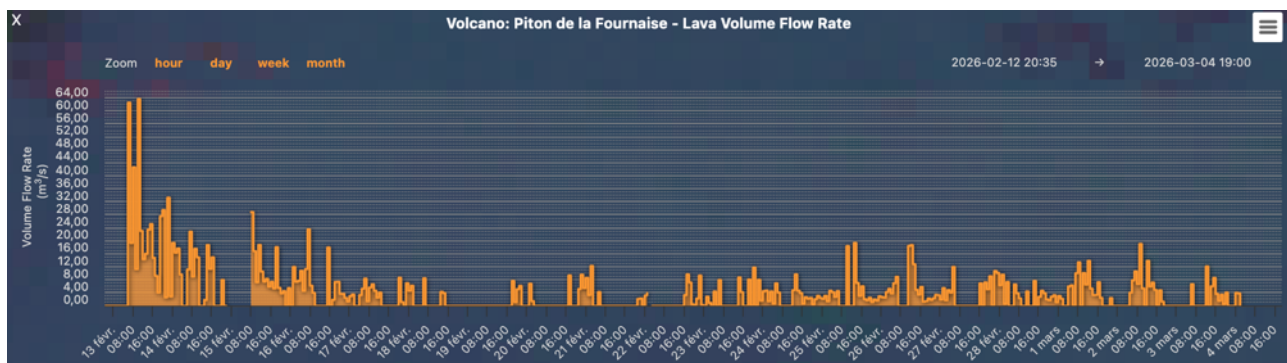


Figure 4 : Estimation des débits de lave en surface ( $m^3/s$ ) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 4 mars 2026 (©OPGC-Université Clermont Auvergne).

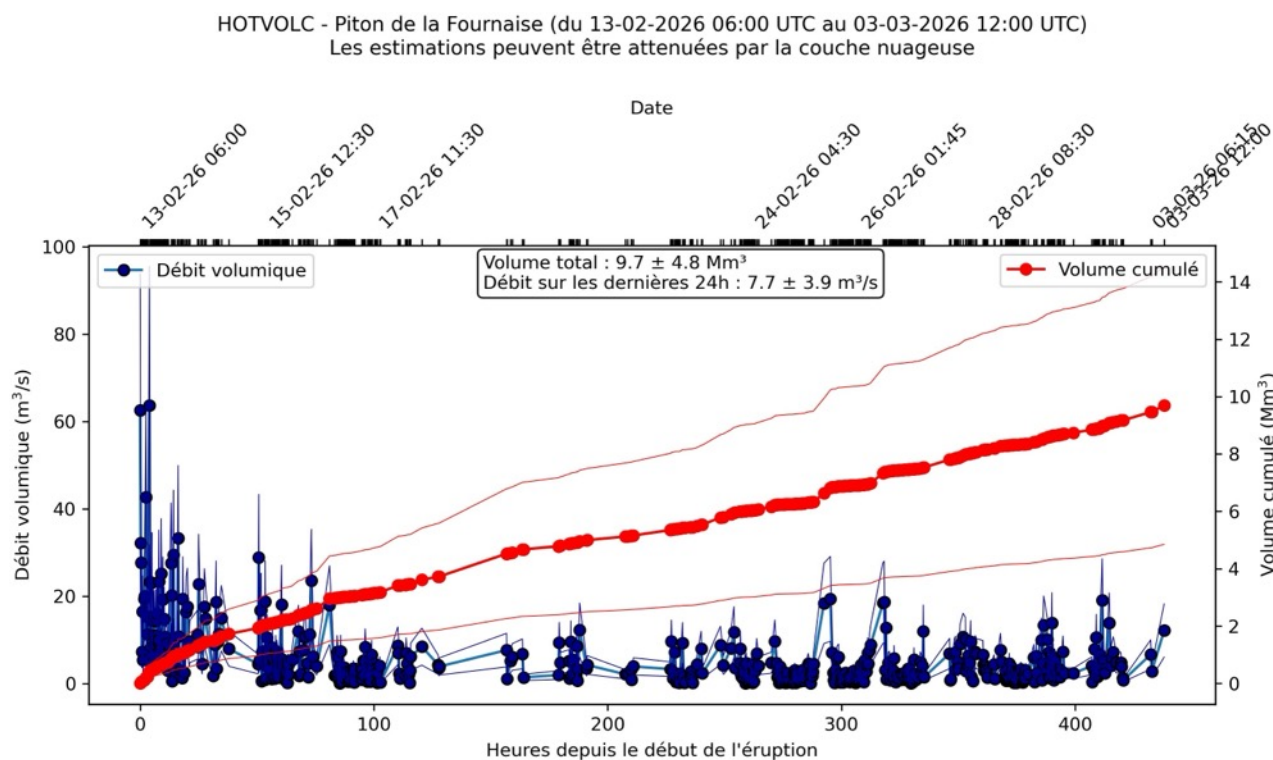


Figure 5 : Estimation du volume de lave cumulé émis en surface ( $Mm^3$ , en rouge) et des débits de lave en surface ( $m^3/s$ , en bleu) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 3 mars 2026 (©OPGC-Université Clermont Auvergne)

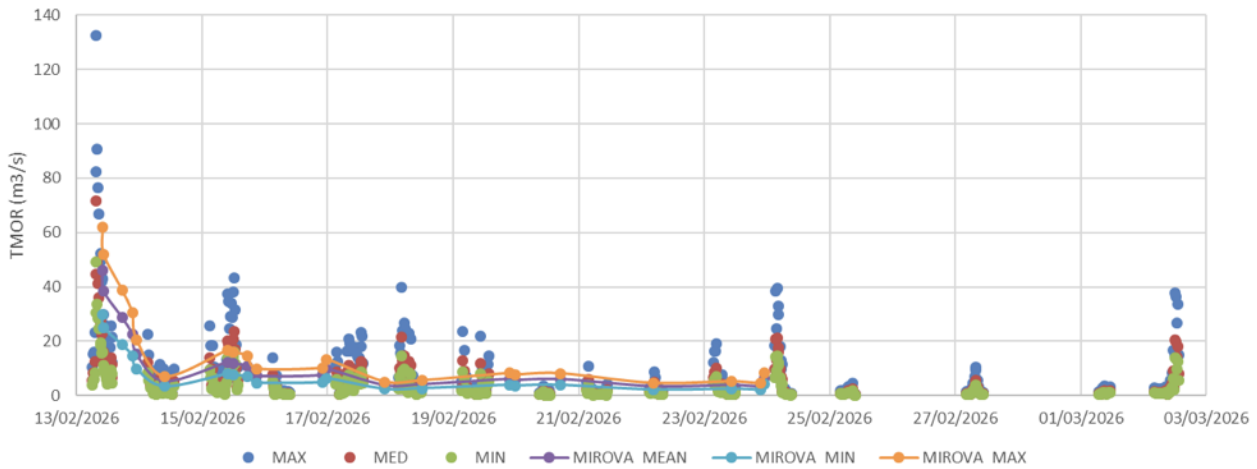


Figure 6 : Estimation des débits de lave en surface ( $m^3/s$ ) à partir des flux de  $SO_2$  enregistrés sur le réseau NOVAC de l'OVPF (points ; bleu : valeurs maximales, rouge : valeurs moyennes, vert : valeurs minimales) et comparés aux estimations faites à partir des données satellites de la plateforme MIROVA (Université de Turin) (lignes pleines ; orange : valeurs maximales, violet : valeurs moyennes, cyan : valeurs minimales) entre le 13 février et le 3 mars 2026 (©OVPF-IPGP).

## Bilan

Depuis quelques jours, les données du réseau GNSS suggèrent une légère inflation de l'édifice. Cette évolution pourrait être liée à une légère remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement associée à une nouvelle phase de recharge en magma du réservoir le plus superficiel.

Étant donné la faible activité sismique actuelle, la probabilité d'ouverture de nouvelles fissures éruptives reste faible à court terme. Néanmoins, les premiers signes d'une possible re-pressurisation pourraient conduire à une augmentation de cette probabilité.

A noter également que par le passé, des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.1

La direction de l'OVPF-IPGP



**Communiqué – 04/03/2026 – 9h00 heure locale – 5h00 heure UTC**  
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise - IPGP

**Informations**

**Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.**

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : [ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf](http://ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf)
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)
- le compte Facebook : [facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise](https://facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise)

**Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.**